

Bové condamne le barrage du PS et menace

Voynet et Laguiller ont leurs signatures. Besancenot probablement aussi...

jeudi 15 mars 2007, par [ECOIFFIER Matthieu](#) (Date de rédaction antérieure : 15 mars 2007).

A moins de quarante-huit heures du dépôt, les petits candidats de gauche se démènent encore.

Sur la corde raide jusqu'à vendredi 18 heures. Jamais la chasse aux 500 signatures n'aura été si rude et aléatoire. La compétition est féroce. José Bové restait hier sur le fil du rasoir avec 473 parrainages revendiqués. « *Ça va se jouer à rien* », a-t-il dit sur Canal +. Les anticapitalistes Olivier Besancenot (LCR) et Arlette Laguiller (LO) bien que quasi bordurés ont arrêté les compteurs (respectivement à 487 et 460) en début de semaine pour maintenir la pression sur leurs militants afin d'obtenir une marge de sécurité en cas de formulaires non conformes.

Feu aux poudres. Dans ce contexte tendu, les déclarations, hier, de Julien Dray, porte-parole de Royal, sur RFO, critiquant les candidats « *gauchistes* » à « *la posture de témoignage* », ont mis le feu aux poudres. « *Je n'ai pas envie qu'il soit candidat parce que j'ai envie que [Ségolène Royal] arrive le plus haut possible au premier tour* », a-t-il déclaré au sujet de Bové, tout en estimant que « *la gauche va jusqu'à Besancenot* ».

Des propos interprétés comme une ultime consigne du PS : « *Dray dit clairement : « Je ne veux pas que José Bové se présente » et donne aux élus l'ordre de ne pas me donner leur signature. Ce sont des propos inacceptables, méprisant pour les citoyens et les élus qui m'ont accordé leur soutien* », dénonçait José Bové à Libération. « *Je ne peux prédire ce que feront ceux qui s'apprêtent à voter pour moi, mais une majorité d'entre eux sanctionnera au premier et au second tour ce déni de démocratie. Le PS n'aura qu'à s'en prendre à Dray. Sans la gauche alternative la victoire est impossible.* » Hier soir, son staff de campagne réfléchissait à une riposte devant le siège du PS rue de Solférino, aujourd'hui.

A la LCR, on savourait « *les propos de Dray, sympathiques mais tardifs* ». « *On a encore deux cents équipes de militants qui tournent à mort, on aura vu près de 17 000 maires. Et on note toujours le même blocage côté PS* », constatait Olivier Martin.

Tous les « petits candidats » ont mis en cause le verrouillage des quatre partis PCF, PS, UDF et UMP représentés à l'Assemblée nationale. Et notamment la consigne écrite envoyée par Hollande aux élus socialistes. « *Une amie socialiste m'a donné sa signature et s'est pris une réprimande* », confiait en janvier Dominique Voynet. Après avoir beaucoup ramé, la candidate des Verts va finalement déposer ces sésames ce matin au Conseil constitutionnel. En revanche, les écolos à la tête de formations plus groupusculaire ont buté sur les parrainages : Antoine Waechter a jeté l'éponge hier à 305 signatures après France Gamerre et Corinne Lepage, qui a rallié François Bayrou.

Anomalies. D'autres facteurs expliquent la réticence des maires : traumatisme du 21 avril 2002 attribué à l'éparpillement, élections municipales dans la foulée de la présidentielle, loi Chevènement qui augmente le pouvoir budgétaire du conseil général sur les maires « sans étiquette »... D'où

quelques anomalies. Ainsi Gérard Schivardi, « *le candidat des maires* », soutenu par le Parti des travailleurs a rassemblé 532 paraphes sans trop de mal. Quand ses deux rivaux trotskistes Olivier Besancenot et Arlette Laguiller, à l'audience nationale plus large, ont galéré comme jamais.

Deux candidates en plus dans la bataille

• Dominique Voynet et Arlette Laguiller ont toutes deux réussi à rassembler les 500 signatures nécessaires • Au total, au moins neuf candidats sont maintenant sûrs de s'affronter au premier tour de la présidentielle le 22 avril.

Par Alexis DANJON (avec agences)

Arlette Laguiller et Dominique Voynet ont réussi leur pari : elles seront présentes au premier tour de l'élection présidentielle. A J-1 de la date limite de dépôt des 500 parrainages au Conseil constitutionnel, les deux femmes ont validé leur candidature. Portant à neuf le nombre de politiques officiellement candidats.

Dominique Voynet, candidate des Verts, a déposé au total 648 parrainages jeudi au Conseil constitutionnel. Du côté des écolos, on se sent « *heureux, soulagés, fiers de n'avoir dû demander de soutien à aucun des grands partis.* » Arlette Laguiller, l'insusable porte-parole de Lutte Ouvrière, candidate depuis 1974, a annoncé qu'elle « *sera candidate* » à la présidentielle, ayant recueilli « *un peu plus de 500 parrainages* » d'élus.

Outre ces deux candidates, sept politiques avaient validé leur candidature mercredi. Il s'agit de Nicolas Sarkozy (UMP), Ségolène Royal (PS), François Bayrou (UDF), Jean-Marie Le Pen (FN), Marie-George Buffet (PCF), Philippe de Villiers (MPF) et du « candidat des maires » Gérard Schivardi (Parti des Travailleurs, trotskiste)

Des pointures galèrent toujours pour obtenir les précieuses signatures. José Bové, le moustachu frondeur, en était à 473 revendiquées mercredi, et n'est toujours pas sûr de pouvoir se présenter. A gauche de la gauche toujours, Olivier Besancenot (LCR) se rapproche du but : il en était à 487 en début de semaine, et il y a peu de doute quant à sa participation à l'élection. Il devrait d'ailleurs se rendre en personne au Conseil constitutionnel vendredi à 16h30 pour remettre les derniers parrainages d'élus en sa possession. Son équipe fait durer le suspense et a décidé de ne pas donner de chiffre jusqu'au dernier moment. La LCR fera tout de même un point ce jeudi vers 18 heures, deux heures avant le passage de Besancenot au JT de France 2.

On devrait donc avoir une élection présidentielle avec dix à douze candidats en lice au premier tour. L'élection de 2002, record en la matière, avait vu seize candidats s'affronter au premier tour. Ils n'étaient que neuf en 1995.

P.-S.

* Paru dans le quotidien Libération du 15 mars 2007.